



# Les portraits de la région

[www.observat.qc.ca](http://www.observat.qc.ca)

version abrégée

OBSERVATOIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

## L'immigration

**L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue vous présente l'état de situation de l'immigration dans la région. Des éléments tels la citoyenneté, le sexe, l'âge, la période d'immigration, le lieu de naissance, les minorités visibles, la langue, la scolarité, le marché du travail et les revenus y sont abordés. La question de l'immigration sous l'angle des territoires est également analysée.**

### Un recul du nombre d'immigrants

La population immigrante résidant en Abitibi-Témiscamingue va en régressant. Elle est passée de 1 855 personnes en 1991 à quelque 1 595 individus dix ans plus tard. Les personnes immigrantes constituent environ 1 % de la population régionale. On comptabilise près d'une cinquantaine d'adoptions d'enfants originaires d'autres pays au cours de la période 2000-2004, soit un peu plus d'une douzaine par année.

### Une population vieillissante

Parmi les personnes immigrantes vivant en Abitibi-Témiscamingue en 2001, on retrouve autant de femmes que d'hommes. La majorité d'entre eux a entre 45 et 64 ans (34 %). Les 65 ans et plus constituent le deuxième groupe en importance (27 %). Les jeunes immigrants (0-14 ans) ainsi que ceux faisant partie du groupe des 35-44 ans se positionnent de façon semblable avec des proportions respectives de 11 % et 12 %. Enfin, les 15-34 ans forment 16 % de cette population.

### La période d'immigration

L'Abitibi-Témiscamingue se distingue des autres régions de la province en comptant une plus forte part de personnes arrivées il y a plus de 25 ans, ce qui s'explique par son histoire. Elle a même déjà figuré parmi les régions les plus cosmopolites de la province ! Rappelons que l'industrie minière de l'Abitibi, en particulier la mine Noranda, a longtemps eu recours à l'immigration internationale pour combler ses besoins en main-d'oeuvre, cela à partir des années 1920 jusque dans les années 1960. Plus de 3 000 personnes ont ainsi quitté leur pays pour le notre durant cette période.

Environ 47 % des personnes immigrantes installées dans la région s'y sont établies avant 1976, ce qui implique que 53 % sont arrivées depuis. En fait, près du tiers d'entre elles s'y sont enracinés entre 1991 et 2001, compensant le creux de vague associé à la période 1976-1990, où 22 % des personnes immigrantes ont choisi la région comme milieu de vie.

La période 1996-2001 occupe une position importante au palmarès des arrivées (part de 16 %), suivie par la période 1991-1995 (14 %). Au cours de la période 1996-2001, 255 nouveaux arrivants ont adopté la région. La grande majorité d'entre eux (46 %) se sont installés sur le territoire de Rouyn-Noranda (120 individus). Entre 1991 et 1995, 230 personnes ont immigré dans la région. C'est le Témiscamingue qui a le plus bénéficié de ce nouvel apport de population : près d'une centaine d'immigrants, soit plus de quatre sur dix, ont choisi ce territoire.

### La citoyenneté

Parmi les personnes immigrantes vivant dans la région en 2001, 1 265 individus ont déclaré avoir acquis leur citoyenneté canadienne, soit quelque huit immigrants sur dix. Tous ne la demandent pas nécessairement; ils peuvent détenir un permis temporaire (études, travail) ou choisir de conserver leur statut de résident permanent.

### Les bons mots

**Immigrant :** La population immigrante est constituée des personnes qui sont ou qui ont déjà été des immigrants reçus. Elles ont obtenu des autorités le droit de s'établir au Canada de façon permanente. Après trois ans de résidence légale au cours des quatre années précédant sa demande de citoyenneté, le résident permanent peut obtenir sa citoyenneté canadienne.

Les immigrants se répartissent sous diverses catégories, les principales étant le regroupement familial et les immigrants à caractère économique (gens d'affaires, travailleurs qualifiés, etc.). Les réfugiés font partie de la population immigrante, tout comme les enfants adoptés à l'international. L'étudiant étranger et le visiteur sont considérés comme des résidents temporaires et ne sont pas comptabilisés parmi les immigrants.

**Cette version abrégée du portrait de l'immigration a été réalisée en décembre 2005 et sera éventuellement remise à jour. Surveillez l'onglet Publications de notre site Internet pour en obtenir la plus récente version ou encore pour consulter l'édition intégrale : [www.observat.qc.ca](http://www.observat.qc.ca)**

## L'attrait des grands centres

Entre 1997 et 2004, une trentaine de personnes ont déclaré se destiner vers l'Abitibi-Témiscamingue lorsqu'elles immigraient au Québec, cela chaque année. C'est surtout la région de Montréal qui obtient l'attention des immigrants; elle recueille 78 % de leurs intentions. En fait, les régions les plus éloignées attirent moins les immigrants. Le choix de s'établir dans un lieu en particulier relève de plusieurs facteurs dont la présence de membres de la famille ou d'une communauté d'appartenance, celle de lieux de formation et la qualité de l'environnement. La disponibilité d'emplois est toutefois le facteur le plus déterminant.

## Les lieux de naissance

Majoritairement, les immigrants de la région proviennent de l'Europe (55 %) et des Amériques (28 %). L'Afrique et l'Asie regroupent des parts respectives de 9 % de l'ensemble d'entre eux. Les principaux pays de naissance des immigrants de l'Abitibi-Témiscamingue sont les États-Unis (15 %) et la France (12 %). L'Italie, l'Allemagne, la Belgique, la Pologne, Haïti, l'Algérie, le Royaume-Uni et la Chine fournissent également leur lot d'immigrants. Lorsqu'on examine les lieux de naissance des personnes immigrantes de la région selon le sexe, on constate que la part des femmes nées en Amérique du Nord, en Europe et en Afrique est un peu moins grande que celle des hommes. Par contre, la part des femmes immigrantes nées en Asie est plus grande que ne l'est celle des hommes.

## Les communautés culturelles

Les immigrants établis dans la région font de plus en plus partie des minorités visibles. Noirs, Chinois, Arabes et Latinos-Américains composent près de 87 % des 415 personnes constituant les minorités visibles de l'Abitibi-Témiscamingue. Environ six Noirs sur dix vivant dans la région habitent le territoire de la Vallée-de-l'Or. Les Latinos-Américains semblent se répartir à travers les territoires, sauf peut-être en Abitibi-Ouest. Les Arabes se concentrent essentiellement autour de Rouyn-Noranda, et quelques uns font partie du corps professoral de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

La très grande majorité des personnes ayant immigré dans la région démontre une connaissance du français; 40 % s'expriment uniquement dans cette langue, alors que ce taux n'est que de 26 % au Québec. Dans la région, 44 % des immigrants peuvent converser autant en français qu'en anglais (50 % au Québec). C'est donc dire que 84 % des immigrants de l'Abitibi-Témiscamingue peuvent soutenir une conversation en français.

## La scolarité

Parmi l'ensemble de la population immigrante de la région, 650 personnes détiennent un titre scolaire de niveau post-secondaire. On y retrouve autant de femmes que d'hommes. Deux principaux domaines d'études se remarquent. L'un se rapporte aux techniques et métiers des sciences appliquées. L'autre concerne les professions de la santé et les technologies connexes. Ensemble, ils regroupent environ 35 % des personnes immigrantes de la région ayant un titre scolaire de niveau postsecondaire. Le domaine de

l'enseignement, du loisir et de l'orientation ainsi que celui du commerce, de la gestion et de l'administration suivent.

Les immigrants de l'Abitibi-Témiscamingue sont, de façon générale, plus scolarisés que la population régionale totale. Le taux de sous-scolarisation de l'ensemble de la population de 15 ans et plus de la région est de 43 %; celui des immigrants est de 34 %. Ces personnes n'ont donc pas complété leur 13<sup>e</sup> année, soit l'équivalent du secondaire cinq. Une part de 21 % des immigrants d'ici détient un diplôme d'études secondaires, ce qui est similaire aux taux prévalant chez la population régionale (22 %). La proportion des immigrants ayant réalisé des études collégiales est de 17 % alors que ce taux est de 22 % chez la population régionale. Celle des immigrants ayant fréquenté l'université vient doubler celle de la population régionale (28 % contre 14 %). La révision des critères de sélection des travailleurs qualifiés, qui donne priorité aux immigrants qualifiés et scolarisés, peut expliquer ce phénomène.

## Le marché du travail

La population active immigrante de la région est composée de 750 individus parmi lesquels 635 disposent d'un emploi. Ainsi, un peu plus de huit personnes sur dix font partie de la population immigrante active de l'Abitibi-Témiscamingue. Les chômeurs et chômeuses, au nombre de 115, forment le reste de la population active immigrante. Les inactifs, au nombre de 675 personnes, forment 48 % des immigrants de 15 ans et plus de la région.

Les immigrants d'ici ont un taux d'activité (52,8 %) et un taux d'emploi (44,7 %) inférieurs à ceux prévalant chez les immigrants de la province (59,7 % et 53,7 %); leur taux de chômage est donc plus important (15,3 % contre 11,7 %). Les taux d'activité et d'emploi enregistrés pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus de la région sont aussi plus importants que ceux de la population immigrante régionale (61,2 % et 52,7 % pour un taux de chômage d'environ 14 %). La population immigrante en emploi compte autant de femmes (315) que d'hommes (320). Par contre, les chômeurs sont presque deux fois plus nombreux que les chômeuses (75 contre 35). Pour sa part, la population inactive est surtout féminine (375 femmes, 305 hommes).

## Gagner sa vie

La population immigrante active de la région est plus présente dans les types d'industries suivants : les soins de santé et l'assistance sociale ainsi que les services d'enseignement. L'industrie qui regroupe l'agriculture et la foresterie suit, au troisième rang. Viennent ensuite l'hébergement et les services de restauration, puis la fabrication. Les hommes se regroupent très clairement dans trois principales catégories professionnelles, à savoir par ordre d'importance, les professions propres au secteur primaire (90 personnes), les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (65) ainsi que les ventes et services (60). Pour leur part, les femmes exercent surtout des professions en lien avec les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion (90 personnes). Les ventes et les services se positionnent au deuxième rang (75), suivi par le secteur de la santé (70). Dans la région, 135 immigrants exercent un travail autonome parmi lesquels se retracent près d'une centaine d'hommes.

**Les immigrants de la région sont plus scolarisés que la population régionale. Leur situation sur le marché du travail est toutefois plus précaire. Leur revenu d'emploi, en contrepartie, est plus élevé que celui des Témiscabitiens et même que celui des immigrants du Québec.**

## Le revenu d'emploi

Le revenu moyen d'emploi de la population immigrante de l'Abitibi-Témiscamingue (2000) est établi à 33 541 \$, ce qui est supérieur d'environ 4 800 \$ à celui des immigrants du Québec. Il est également supérieur à celui de l'ensemble de la population de la région, fixé à 27 854 \$. Les hommes et les femmes de la région enregistrent des revenus respectifs de 43 454 \$ et de 22 189 \$. Les immigrants masculins de la région disposent d'un revenu d'emploi supérieur de quelque 9 600 \$ à celui de leurs homologues de la province. Le revenu d'emploi des femmes immigrantes diffère très peu entre celles d'ici et celles du Québec.

## Le revenu total

Quant à la composition du revenu total en 2000, 70 % du montant est tiré d'un revenu d'emploi, 20 % de transferts gouvernementaux et 10 % d'autres revenus. Ces proportions sont similaires à celles prévalant pour le revenu des immigrants du Québec ainsi que pour l'ensemble de la population de la région.

## La population immigrante de l'Abitibi-Témiscamingue

Nombre total selon les recensement	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
1991	175	150	660	240	630	1 855
2001	155	135	475	295	535	1 595
<b>Citoyenneté (2001)</b>						
Canadienne	105	105	375	215	465	1 265
Autres	50	30	95	80	70	325
<b>Groupes d'âge (2001)</b>						
0-14 ans	5,9 %	13,0 %	21,1 %	9,7 %	0,0 %	11,1 %
15-34 ans	32,4 %	17,4 %	11,6 %	12,9 %	16,0 %	15,9 %
35-64 ans	50,0 %	39,1 %	36,8 %	59,7 %	52,0 %	46,2 %
65 ans et +	11,8 %	30,4 %	30,5 %	17,7 %	32,0 %	26,8 %
<b>Principaux domaines d'études (2001)</b>						
Enseignement, loisirs et orientation	30	20	25	0	10	95
Commerce, gestion et administration	0	10	40	30	10	90
Techniques et métiers des sciences appliquées	10	10	20	55	25	115
Santé et technologies connexes	30	10	10	35	45	115
<b>Plus haut niveau de scolarité atteint (2001)</b>						
Secondaire sans diplôme	18 %	44 %	40 %	17 %	40 %	34 %
Secondaire avec diplôme	11 %	17 %	13 %	22 %	30 %	21 %
Études collégiales	21 %	9 %	9 %	44 %	7 %	17 %
Études universitaires	50 %	30 %	37 %	17 %	23 %	28 %
<b>Indicateurs du marché du travail (2001)</b>						
Taux d'activité	58,1 %	63,6 %	44,0 %	61,8 %	50,5 %	52,8 %
Taux d'emploi	58,1 %	45,5 %	34,7 %	58,2 %	41,6 %	44,7 %
Taux de chômage	0 %	28,6 %	21,2 %	5,9 %	17,6 %	15,3 %
<b>Population active selon l'industrie (2001)</b>						
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	0	10	10	60	10	90
Fabrication	10	10	10	40	10	70
Commerce de détail	0	0	10	25	15	55
Services d'enseignement	40	15	45	10	0	105
Soins de santé et assistance sociale	25	15	10	20	70	135
Hébergement et services de restauration	0	0	15	0	65	80
Autres	15	15	60	10	70	190
<b>Revenu moyen d'emploi (2000)</b>						
Revenu moyen d'emploi \$	42 516	26 717	34 100	24 287	39 066	33 541
Revenu moyen d'emploi \$ temps complet	41 662	ND	53 832	31 069	51 022	43 794
Revenu moyen d'emploi \$ temps partiel	43 472	24 052	17 139	14 568	32 524	26 784
<b>Revenu total (2000)</b>						
Revenu d'emploi	85 %	68 %	63 %	75 %	67 %	70 %
Transferts gouvernementaux	10 %	25 %	20 %	20 %	21 %	19 %
Autres	3 %	7 %	18 %	4 %	13 %	11 %

Sources : Statistique Canada, recensement de 1991 et 2001, et ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

## MRC d'Abitibi

La population immigrante de la MRC est de 155 personnes en 2001, soit 10 % des immigrants de la région. Cette proportion s'établissait à 9 % en 1991. Les femmes sont présentes dans une proportion beaucoup plus importante que les hommes. En fait, près de 77 % des personnes immigrantes du territoire sont de sexe féminin, la part la plus élevée de la région. Les groupes d'âge se répartissent comme suit. Les 0-14 ans forment 6 % des immigrants. Les 15-34 ans cumulent une part de 32 % et les 35-64 ans sont présents dans une proportion de 50 %. Enfin, les aînés constituent 12 % de cette population.

Cinq immigrants sur dix détiennent un diplôme universitaire. C'est la plus forte proportion parmi les immigrants de la région. Les services d'enseignement ainsi que les soins de santé et d'assistance sociale regroupent la majorité de la population immigrante active de 15 ans et plus. Le revenu moyen d'emploi est évalué à 42 516 \$, soit le plus important chez les immigrants de la région. Il est supérieur de près de 9 000 \$ à celui des immigrants de l'ensemble de l'Abitibi-Témiscamingue. Une part de 10 % du revenu total origine de transferts gouvernementaux, soit la part la plus faible parmi les territoires constituant la région.

## MRC d'Abitibi-Ouest

En Abitibi-Ouest, la population immigrante se chiffre à 135 personnes (2001). Cela représente 8 % des immigrants l'Abitibi-Témiscamingue, et ce taux est similaire à celui qui était enregistré en 1991. Les femmes constituent 67 % des personnes immigrantes établies sur ce territoire. Les 0-14 ans comptent pour près de 13 % de la population immigrante d'Abitibi-Ouest. Cette part est de 17 % chez les 15-34 ans. Les 35-64 ans représentent pas loin de quatre personnes immigrantes sur dix. Les aînés constituent pour leur part environ 30 % des immigrants.

Plus de quatre immigrants sur dix n'ont pas complété leurs études secondaires (44 %). Il s'agit de la plus forte proportion parmi l'ensemble des immigrants de la région. Les services d'enseignement ainsi que les soins de santé et d'assistance sociale regroupent la majorité de la population immigrante active de 15 ans et plus du territoire. Le revenu moyen d'emploi est de 26 717 \$, ce qui est inférieur d'environ 6 800 \$ à celui des immigrants de la région. Une part de 25 % du revenu total origine de transferts gouvernementaux, soit le taux le plus élevé parmi les territoires.

## Ville de Rouyn-Noranda

La population immigrante de la Ville de Rouyn-Noranda regroupe 475 personnes en 2001, ce qui correspond à 30 % des immigrants de la région. Cette part s'élevait à 36 % en 1991. Ce territoire se positionne au deuxième rang quant au nombre d'immigrants qui y vivent. Les hommes représentent 55 % de la population immigrante. Les 0-14 ans cumulent 21 % de la population immigrante, soit le taux le plus important dans la région pour ce groupe d'âge. Les 15-34 ans sont présents dans une proportion de 12 %. Les 35-64 composent la majorité des immigrants de ce terri-

toire (37 %) alors que les aînés forment 31 % de cette population, l'une des proportions les plus importantes de la région.

Quatre immigrants sur dix ne détiennent pas leur diplôme d'études secondaires (40 %). Presque autant ont complété des études universitaires (37 %). Les services d'enseignement regroupent la majorité de la population immigrante active. Le revenu moyen d'emploi est de 34 100 \$, ce qui est similaire à celui des immigrants de la région. Une part de 20 % du revenu total origine de transferts gouvernementaux, ce qui est semblable à la moyenne régionale des immigrants.

## MRC de Témiscamingue

La population immigrante de la MRC de Témiscamingue est la seule à avoir connu un gain entre 1991 et 2001, passant de 240 à 295 personnes. Ces gens comptent pour 18,5 % des immigrants de l'Abitibi-Témiscamingue (13 % en 1991). La présence des hommes et des femmes est pratiquement similaire, les premiers formant 52,5 % des personnes établies sur ce territoire. Les moins de 35 ans cumulent une part de 23 % de la population immigrante de la MRC, les 35-64 ans sont présents dans une proportion de 60 %. Quant aux aînés, ils constituent 18 % de la population immigrante du territoire.

Plus de quatre immigrants sur dix ont complété leurs études collégiales (44 %). Il s'agit de la plus forte proportion parmi les immigrants de la région pour ce niveau de scolarisation. L'industrie de l'agriculture regroupe la majorité de la population immigrante active de 15 ans et plus. Le revenu moyen d'emploi est évalué à 24 287 \$, ce qui équivaut au revenu moyen d'emploi le plus faible parmi les immigrants de la région. Il est inférieur de 9 250 \$ à celui prévalant chez les immigrants de l'Abitibi-Témiscamingue. Une part de 20 % du revenu total origine de transferts gouvernementaux, ce qui est similaire à la moyenne régionale chez les immigrants.

## MRC de La Vallée-de-l'Or

La population immigrante de la Vallée-de-l'Or se chiffre à 535 personnes (2001), ce qui représente une part de 33,5 % des immigrants l'Abitibi-Témiscamingue. Cette proportion était plus importante en 1991; elle était de 40 %. Cette MRC se positionne au premier rang dans la région quant au nombre d'immigrants qu'on y retrouve. Les hommes forment 53 % des personnes s'y étant établies. Les 0-14 ans sont pratiquement absents de ce territoire mais les 15-34 ans cumulent 16 % de la population immigrante. Les 35-64 ans sont présents dans une proportion de 52 %, ce qui correspond au groupe d'âge le plus important du territoire. Les aînés suivent avec 32 %.

Quatre immigrants sur dix n'ont pas complété leurs études secondaires alors que trois sur dix ont atteint avec succès ce niveau de formation. C'est donc dire que 70 % de la population immigrante de ce territoire détient un niveau de scolarité minimal. Les soins de santé et d'assistance sociale de même que les services d'hébergement et de restauration regroupent la majorité de la population immigrante active de 15 ans et plus. Le revenu moyen d'emploi est de 39 066 \$. Il est supérieur d'environ 5 525 \$ à celui observé chez les immigrants de la région. Une part de 21 % du revenu total origine de transferts gouvernementaux, ce qui est similaire à la moyenne régionale chez les immigrants.